

le bruit des arbres qui tombent

cie nathalie béasse



le bruit des arbres qui tombent

conception, mise en scène et scénographie nathalie béasse
avec estelle delcambre, karim fatihi, erik gerken, clément goupille
lumière natalie gallard
musique nicolas chavet, julien parsy
régie lumière loïs bonte ou sara lebreton
régie son nicolas lespagnol-rizzi

fragments de textes :

La Vie tranquille - Marguerite Duras

L'Évangile selon Saint-Matthieu

Le monde est rond - Gertrude Stein

Hamlet - William Shakespeare

Partition rouge, poèmes et chants des Indiens d'Amérique du nord - traduction Florence Delay et Jacques Roubaud

Ne me quitte pas - Jacques Brel, version néerlandaise

durée : 1h30

production : association le sens

coproduction : Le Théâtre de Saint-Nazaire - scène nationale, le Théâtre du Point du jour - Lyon, le TU-Nantes, le Grand R scène nationale - la Roche sur Yon, le Quai Centre dramatique national - Angers Pays de la Loire, le Théâtre de la Bastille - Paris.

Avec le soutien en résidence du CNDC - Angers.

création le 28 février 2017 au TU-Nantes.

le bruit des arbres qui tombent a été présenté à la Biennale de Venise avec le soutien de la Région des pays de la Loire en partenariat avec l'Institut Français.



photographie j.blin

le bruit des arbres qui tombent
des arbres qui tombent et l'homme qui tombe
le bruit qu'on n'entend pas, ou qu'on ne veut pas entendre
quatre personnes
peut-être d'une même famille, d'une même fratrie
ils viennent nous raconter chacun leur tour, un souvenir, une histoire, leur histoire
ils deviennent métaphores
les autres sont comme les passeurs, comme des âmes fantômes
ils accompagnent son récit
ils le portent, ils l'empêchent, ils l'éclaboussent, et s'amuse avec lui
et ce rectangle noir
cette ombre,
cette masse qui nous étouffe
ce reflet qui nous illumine
tout s'oppose et tout s'accorde
chercher l'origine
des histoires intimes qui en deviennent une et une seule
raconter la même chose toujours la même chose
creuser toujours son trou
pour trouver un trésor
ne jamais le trouver mais s'amuser à aller de plus en plus loin
avoir de la terre sous les ongles, dans sa chair
ouvrir les portes, de l'autre côté de la couleur, de l'autre côté du rideau



photographie j.blin

regarder les mouvements, les déplacements avec un regard d'enfant
et sentir les vibrations invisibles
comme si on tournait les pages d'un recueil de nouvelles
et chaque nouvelle nous donne les clés
ou pas
et chaque nouvelle nous questionne sur l'humain, sur sa place
sur le théâtre
rendre l'espace palpable, sensible
mettre du dehors à l'intérieur
mettre du paysage partout
se rouler dedans jusqu'à épuisement
et laisser place aux larmes

Nathalie Béasse

le bruit des arbres qui tombent / à propos du travail de nathalie béasse



photographie ©J.Blin

photographie j.blin

Théâtre des corps, des images, des sensations plus que des mots, Nathalie Béasse compose sur le plateau de véritables tableaux d'où surgit l'extraordinaire. Dans ce nouveau spectacle elle fait se croiser des trajectoires de vie pour tenter de construire une histoire commune, résoudre une énigme.

Aux côtés de quatre interprètes, Nathalie explore l'être humain, ses failles, ses secrets et aborde ses thématiques de prédilection comme la famille, l'intime, les débordements, les empêchements.

À la fois léger et grave *le bruit des arbres qui tombent* met à contribution les corps des interprètes mais aussi l'imaginaire du spectateur.



CULTURE

Le jeu hors des clous de Nathalie Béasse, à La Bastille

Une grande bâche en plastique noir, ça n'a l'air de rien. Au Théâtre de la Bastille, à Paris, trois hommes et une femme, assis aux quatre coins du plateau, en font manœuvrer une, avec des filins. La voilà qui s'élance, s'envole, s'enroule, retombe, sans jamais toucher le sol. On voit, selon les moments, un ciel, un mur ou une vague. La machine à rêver se met en place, chaque spectateur se raconte une histoire, comme il le fait tout au long du spectacle de Nathalie Béasse, dont le titre même parle à l'imagination : *Le Bruit des arbres qui tombent*.

On y entend peu de mots, mais ils sont choisis dans des textes de Marguerite Duras, William Shakespeare ou des poèmes indiens. On n'y suit pas un fil, mais on se laisse bercer par des séquences dont certaines mettent en état d'apesanteur, comme celle où deux comédiens évoluent, accrochés au mur du fond, on se demande bien par quel miracle. On se laisse surprendre par des éléments, terre et eau, qui semblent ne pas avoir leur place ici, et donnent des scènes burlesques.

**LA MACHINE À RÉVER
SE MET EN PLACE,
CHAQUE SPECTATEUR
SE RACONTE
UNE HISTOIRE**

Bref : on ne sait pas vraiment où on est, avec ce spectacle à part, mais on est bien, face à ce plateau de théâtre qui ressemble à un grenier où joueraient des enfants, avec leur instinct, leur maladresse et leur simplicité. Jouer à courir jusqu'à l'épuisement, par exemple ; à se déguiser en vieille femme en mettant une perruque grise ; à se cacher sous un feuillage pour imiter un arbre qui marche ; à

glisser comme un patineur, s'enfuir sous le sable, se poursuivre en tenant un rondin de bois entre les cuisses...

Pourtant, derrière tous ces jeux qui semblent anodins se glisse une inquiétude sourde : celle de gens qui cherchent un point d'équilibre dans le monde, les mots et les gestes. Leurs tentatives sont parfois fragiles, mais cette fragilité est soutenue par le bel instinct qui pousse Nathalie Béasse à faire du théâtre comme elle a envie, hors des clous, en inventant des images inédites et souvent saisissantes. *Le Bruit des arbres qui tombent* se joue jusqu'au 14 octobre. ■

BRIGITTE SALINO



SORTIES



LE MOMENT DE PLAISIR

LES ENCHANTEMENTS DE NATHALIE BÉASSE

SPECTACLE Sur la scène du Théâtre de la Bastille, recouverte d'une bâche noire en plastique, entrent quatre acteurs en simple habits de ville – trois hommes, une femme. Chacun se place dans un coin, assis sur une chaise, et commence à tirer sur une ficelle, alors que retentissent les premières notes de l'adagio de la *Symphonie n° 5* de Mahler. La toile se soulève, devient mer furieuse, puis nuage, tempête, rideau. Pendant les neuf minutes du célèbre mouvement, se déploie un hypnotique ballet abstrait. C'est ainsi que s'ouvre *Le bruit des arbres qui tombent*, la dernière création de Nathalie Béasse, un concentré d'émotions, qui devrait enfin exposer à la lumière une artiste au talent inédit. Ni tout à fait de la danse – même si nos quatre performeurs, Estelle Delcambre, Karim Fatih, Érik Gerken et Clément Goupille, multiplient les « chorés » drolatiques – ni tout à fait du théâtre – bien qu'on y joue des extraits de Duras, Gertrude Stein, Shakespeare, un poème indien (d'Amérique) et du Brel (en néerlandais) –, cet opus d'1h30 à peine est un geste plastique et

poétique qui met le public en apesanteur. Après l'introduction d'une grande puissance visuelle, le soufflé ne retombe pas : danses tribales techno ou funèbres (sur une scène transformée en cimetière), pluies de terre, ballet de chemises lancées en l'air, solo d'un homme-sapin... et si des arbres ne tombent pas littéralement, ce sont des rondins qui s'abattent sur la scène avec fracas.

Formée à l'école des Beaux-Arts puis au conservatoire en art dramatique d'Angers, Nathalie Béasse a créé depuis 1999 près d'une dizaine de spectacles. Elle a beaucoup travaillé, a mûri (*Roses*, son œuvre précédente inspirée de *Richard III*, était moins aboutie). Sans passer par le carcan d'un texte construit, ses quatre acteurs-danseurs expriment des sentiments, des pensées par le corps, par leur rapport à la matière... *Le bruit des arbres qui tombent* est l'histoire d'une famille, d'une fratrie peut-être, qui mixe sa solitude, ses colères, ses joies, ses peines en un chant charnel élégiaque. **Ph. C.** *Le bruit des arbres qui tombent*, de Nathalie Béasse. Théâtre de la Bastille, Paris, jusqu'au 14 octobre. Tél. : 01 43 57 42 14.

le bruit des arbres qui tombent / biographie

nathalie béasse - formée à l'École des beaux-arts puis au CNR Art Dramatique d'Angers, elle se nourrit également des apports du **Performing Arts** dont elle rencontre les expérimentations à la Haute Ecole d'arts plastiques de Braunschweig en Allemagne, école imprégnée par l'enseignement de Marina Abramović. A partir de 1999 elle fonde sa compagnie pour développer un travail plus personnel, à la frontière du théâtre, de la danse et des arts visuels. Elle se fait remarquer avec sa première mise en scène *trop-plein*. Aux côtés d'une équipe fidèle d'acteurs, danseurs et techniciens, elle invente au fil de ses créations sa propre écriture de plateau. *Happy child, wonderful world, tout semblait immobile, roses, le bruit des arbres qui tombent* ou encore *aux éclats...*, tous présentés au Théâtre de la Bastille, explorent les limites, les glissements entre le réel et l'imaginaire.

À l'invitation de Gwenaël Morin, Nathalie et sa compagnie installent leur « **théâtre permanent** » au Théâtre du Point du Jour à Lyon de septembre à décembre 2016.

Artiste associée au Conservatoire de Nantes de 2015 à 2017, elle présente en mars 2017 *song for you*, pièce écrite pour les élèves des cycles spécialisés théâtre et musiques actuelles.

En 2017, après dix ans de compagnonnage, le **Théâtre de la Bastille** lui commande une forme scénique sur le thème de « Notre Chœur » qu'elle intitule *La Meute*. Elle est également invitée à la 45^{ème} **Biennale de Venise** – festival international de Théâtre où elle présente quatre spectacles et dirige une masterclass.

Pour **Occupation Bastille 3**, Nathalie et sa compagnie investissent les lieux du 13 mai au 29 juin 2019. L'occasion de revisiter une partie de son répertoire et de faire des pas de côté vers des formes courtes et légères, privilégiant l'instant et le présent du lieu. En novembre de la même année elle crée au Quai – CDN Angers un trio burlesque, *aux éclats...*

En juillet 2021 à l'occasion de la **75^{ème} édition du Festival d'Avignon**, elle réunit sept interprètes et présente *ceux-qui-vont-contre-le-vent* au Cloître des Carmes.

En novembre, elle crée *nous revivrons* avec trois jeunes interprètes issus de 1^{er} Acte (programme qui promeut une plus grande diversité sur les plateaux de théâtre), une libre adaptation de *L'Homme des bois* d'Anton Tchekhov, sur une commande de la Comédie de Colmar et du Théâtre national de Strasbourg.

En écho à son travail de plateau, elle a développé depuis 2005 une série de **performances in situ** qu'elle conçoit dans un environnement urbain ou naturel. Elle s'inspire d'un lieu, d'un espace qu'elle investit avec des corps, des histoires, des sons, une lumière, qui amènent à porter un nouveau regard sur un paysage, une architecture.

Elle a écrit des spectacles avec des adolescents psychotiques, des détenus, des comédiens professionnels et des amateurs.

La cie nathalie béasse invite des artistes de divers champs d'expérimentation (danse/théâtre/arts visuels/son) dans les espaces de recherches à **la cabine**, au pad à Angers. Les résidences ont pour but de donner aux artistes l'opportunité de développer leurs idées et offrent également un temps d'essai, d'esquisse dans des moments de création qui sont encore fragiles.

Nathalie Béasse a été artiste associée au Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire et à la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale.

Elle est actuellement artiste associée à La Rose des Vents scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Le Quai centre dramatique national Angers Pays de la Loire et à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers dans le cadre du Pavillon Théâtre Nathalie Béasse.



photographie j.l. fernandez

nicolas chavet est auteur, compositeur, interprète pour ses projets (le voyage de l'homme Apache, Méduse etc.) mais aussi pour d'autres (Publicité, Alter K éditions, agences de communication, théâtre etc.).

Autodidacte, il se forme à la guitare, le chant, le piano et les techniques de studio depuis 1998. Sans style de prédilection, il expérimente au fil du temps et des envies. Aujourd'hui, il se concentre sur l'arrangement, l'orchestration et la tournée de son spectacle immersif.

estelle delcambre, née en Belgique, elle étudie la danse au CNDC d'Angers de 2001 à 2003. Elle commence sa carrière d'interprète auprès de Nathalie Béasse, David Hernandez et Ann Van Den Broek. En 2008, elle fait partie du projet Settlement de Hans Van Den Broeck à Vienne. Elle rencontre Jens Van Daele aux Pays-Bas et participe à la création des pièces *Sloth*, *Superbia*, *Battre à trois* et *Battre le fer*. En 2011, elle crée avec Ivan Fatjo le duo Madriguera et le duo *Work in progress*. En 2012, elle rencontre Satya Roosens avec qui elle collabore sur le projet *Fallen Thoughts* et fait également une reprise dans la pièce *Two sink, three floats*. En 2014, elle participe à la création de *Ils dormaient encore*, duo de danse-théâtre pour jeune public mis en scène par Didier de Neck. Actuellement elle est interprète dans *le bruit des arbres qui tombent* de la compagnie nathalie béasse.

karim fatihi, comédien formé au Conservatoire d'Angers et à l'INSAS de Bruxelles, joue sous la direction de Claude Yersin, Isabelle Pousseur... et Virginie Fouchault avec qui il co-fonde le Théâtre d'Air. Il s'intéresse également à la danse-théâtre (avec Mark Tompkins, Valérie Berthelot) et devient un des interprètes de la chorégraphe et metteur en scène Nathalie Béasse dans *happy child*, *ROSES*, *le bruit des arbres qui tombent*. Il travaille également avec Vlan Productions *Or not to* (d'après Hamlet) d'Anne-Claude Romarie; avec la Cie Art Zygoté *L'assassin Hasse Karlsson* (de Henning Mankell) de Valérie Berthelot; avec la Cie Banquet d'Avril *Suivre les morts* (sur les rapatriements) de Monique Hervouët.

Il interprète Diana (un transgenre) d'Arnaud Mercadier dans la série *Louis(e)*; Le Tribun dans le long métrage d'Ismaël Ferroukhi *Les hommes libres*; Le Général Datis dans la série *Vaincre à Marathon* de Fabrice Hourlier pour ARTE.

nathalie gallard - éclairagiste, travaille avec des compagnies de théâtre et de danse (cie nathalie béasse, cie Jo Bithume, Jacques Templeraud, cie Mêtis, Groupe Zur, Théâtre de l'échappée, Piment langue d'oiseau, cie Olivier Bodin, cie Esther Aumatell, Vent vif, Les migrants cosmiques, La mains d'œuvres-Amiens, cie yematicus, cie nom d'un bouc, cie rawlight ...), avec des groupes de musique comme : Lo'jo à Angers, Johnny Staccato band à Grenoble, Mathilde Lechat, l'ARC au Mans; participe aussi aux éclairages pour des musées et expositions (Garenne Lemot, Mont Saint Michel, Château de Chambord et diverses expositions d'art contemporain). Elle accompagne toutes les créations de la compagnie nathalie béasse depuis sa création, en tant qu'éclairagiste et régisseuse de tournée.

erik gerken, comédien de nationalité danoise, travaille avec Nathalie Béasse depuis 2008 ainsi qu'au Théâtre du Radeau avec François Tanguy dès 1998. Formé à l'Académie de théâtre d'Aarhus (Danemark) avec Maria Lexa, il s'installe en France en 1987, à Rennes, où il a travaillé au sein de plusieurs compagnies dont celles de Catherine Diverrès, de Madeleine Louarn, de Marie Vayssière et de Massimo Dean. Aujourd'hui installé près d'Angers, il est également interprète pour la cie suisse STT sous l'égide de Dorian Rossel.

clément goupille - comédien issu du cycle spécialisé du conservatoire de Nantes, il obtient son diplôme en 2012. Lors de sa formation il croise différents metteurs en scène, comédiens, auteurs : Laurent Brethome, Virginie Fouchault, Thierry Raynaud, Sylvain Renard... Il se forme également à la danse auprès du centre chorégraphique national de Nantes, et danse pour Maria la Ribot dans *Paradinstinguidas*, ainsi que pour Claude Brumachon dans *Folie*. Il travaille avec Nathalie Béasse lors de son année INITIALES (en partenariat avec le Théâtre Universitaire de Nantes) où il interprète en tant que comédien le solo *The bloody dog is dead*. A l'issue de ce projet, il rejoint la compagnie nathalie béasse et joue dans *roses, le bruit des arbres qui tombent, aux éclats...* et *ceux-qui-vont-contre-le-vent et velvet*.

nicolas lespagnol-rizzi - musicien-compositeur et sculpteur de sons, il est issu du département son de l'ENSATT. Au théâtre, il a travaillé avec Johanny Bert, Richard Brunel, Pauline Bureau, Gilles Chavassieux, Hubert Colas, Guy Pierre Couleau, Julien Georges, Gruber Ballet Opéra, Armando Llamas, Arnaud Meunier, Emmanuel Mérieux, Éric Vautrin, Philippe Vincent, Camille Germser, Dominique Pitoiset, Pauline Sales, Ambra Senatore, Le théâtre du Centaure... Il collabore depuis plusieurs années avec Simon Delétang, Fabrice Melquiot et fait partie du collectif artistique Groupe Sansdiscontinu. Il participe régulièrement à la réalisation de films documentaires, films d'art, fictions. Il a rejoint l'équipe de la cie nathalie béasse en 2016.

julien parys - est peintre, formé à l'école des beaux-arts d'Angers dont il sort diplômé en 1998. Il développe une œuvre picturale paysagère à caractère symbolique. « Cet élan vers l'invisible au cœur de mon travail, entraîne dans son sillage des attentions portées au monde telles que la mythologie, l'onirisme, l'enfance, le spirituel... » Son œuvre a fait l'objet de plusieurs textes (Philippe Forest), d'invitations à résidence (le lieu unique à Nantes, La Garenne-Lemot à Clisson, Le Domaine de Kerguéhennec en Bretagne, résidences en Russie sur le lac Baïkal et Slovénie) et de nombreuses expositions en galeries et centres d'art. Il a réalisé la peinture dans le spectacle *tout semblait immobile*.

Julien Parsy développe parallèlement un travail de composition musicale proche de sa démarche de peintre, allant d'atmosphères sonores jusqu'à des ballades folk. Il compose les bandes originales des spectacles de Nathalie Béasse depuis une dizaine d'années.



photographie j. blin

administration/production cédril chéreau +33 (0)2 41 73 12 16 - contact@cienathaliebeasse.net
production/diffusion emmanuelle ossena - EPOC productions
+33 (0)6 03 47 45 51 - diffusion@cienathaliebeasse.net ou e.ossena@epoc-productions.net
cie nathalie béasse / association le sens / 3 bd daviers 49100 angers

www.cienathaliebeasse.net

La compagnie nathalie béasse est conventionnée par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et reçoit le soutien de la ville d'Angers.

Nathalie Béasse est artiste associée à La Rose des Vents scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Le Quai CDN Angers Pays de la Loire et à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers.